

L'étranger

Hier encore, j'étais un étranger

Dans mon propre pays

Hier encore, j'étais un étranger

Pour ne pas avoir dit oui

Moi qui suis né français

Moi qui suis né ici

Sur un bout de terre sillonnée

Oh chère Occitanie

Au pied du lit je cueillais les aris

Qui fleurissent de chaque vie

Au chevet des maux j'ai vu des danses

Des pétales d'or de tolérance

Oui les corps je pourrais soigner

Sans choisir, sans merci

A cœur ouvert et à panser

Sur la souffrance qui ne se trie

Pour qui ? Pourquoi ? Tous ces braves
À la pudeur ou au respect ?
J'ai cru qu'on donnait à nos os
Un semblant de dignité

Pont musical

À une médaille, je ne prétends point
Car son revers est détestable
J'ai eu d'humeur de serrer le point
Au marchand de morale et de sable

Que je survive ou que je succombe
Pour le choix de mon monde
J'aurais soigné jusqu'au dernier
Et peu importe ses papiers

Si la camarade ne renonce
À prendre les hommes, sans nuance
La liberté préfère les ronces
Aux barbelés qui rendent rance

*Si dans le doute le vrai accourt
Sur les routes de la science
Il y a des questions sur les discours
Et des réponses dans le silence*

Pont musical

*Hier encore, j'étais un étranger
Dans mon propre pays
Hier encore, j'étais un étranger
Pour ne pas avoir dit oui*